cps n°45 4e série
page 1

N° 45 — 4e SERIE — JANVIER-MARS 1925

LE CEMPUISIEN

Siège social :
10, Rue des Quatre-Fils
PARIS (IIIe)

Bulletin Trimestriel
de la Société des Anciens Elèves
de l'Orphelinat Prevost, Cempuis (Oise)

¶¶ Adresser toutes les communications concernant le Bulletin, à R. Reisser, 15, Rue Lepic, Paris-18e.

¶ *Les Réunions Amicales ont lieu les 2e et 4e samedis de chaque mois, de 8 h. à 10 h. du soir, au Siège social : 10, Rue des Quatre-Fils, Paris-IIIe (Ecole de Garçons).*

SOCIETAIRES,

Il est encore temps de vous faire inscrire pour la PROMENADE A CEMPUIS, mais

N'ATTENDEZ PLUS

Compte-rendu moral de l'Année 1924

Mesdames, Messieurs,
Mes chers amis,

Conformément à nos Statuts, votre Comité vous réunit tous les trois mois en Assemblée générale pour vous rendre compte de la marche de notre Amicale, pour s'entretenir plus particulièrement avec vous de ce que, pour le plus grand bien de notre Société, nous pouvons faire dans l'avenir; en un mot, il vous présente ses comptes et vous demande, ou de les approuver ou de les rejeter.

Mais l'Assemblée de janvier, à laquelle nous invitons à y assister MM. les membres de la Commission administrative de l'Orphelinat, M. le Directeur, et toutes les personnes s'intéressant à l'œuvre de Cempuis ainsi qu'à notre Amicale, prend une importance primordiale du fait que c'est à cette réunion que vous avez à réélire la moitié des membres de votre Comité. Il est donc de règle que nous récapitulions tous les événements passés dans l'année écoulée et que les nouveaux membres prennent note des propositions qui peuvent être faites.

Mouvement de la Société. — Notre Société poursuit sa marche ascendante; ce qui nous vaut le plaisir d'enregistrer de nouveaux adhérents parmi les derniers sortis de l'Orphelinat; puis, parmi des Camarades nous ayant abandonnés pendant quelques années; au total, 30 nouveaux Sociétaires de janvier à décembre 1924.

Par contre, nous sommes, à notre grand regret, obligés d'appliquer rigoureusement les Statuts à quelques Camarades ayant un retard trop important dans le paiement de leurs cotisations et n'ayant pas répondu à la lettre qui leur fut envoyée par le Comité, au commencement de l'année, les invitant à se mettre au pair avec la Société. Il est fort regrettable de rayer quelques Camarades de notre groupement, mais, dans ce cas, c'est une nécessité pour la bonne marche de notre Société. Je dois ajouter qu'avant de prendre une telle décision, votre Comité examine, avec bienveillance tous les cas qui lui sont soumis, soit de maladie ou de chômage, pour exonérer de ses cotisations, pendant la période de gêne, tout Sociétaire dont la demande retient notre attention.

Le recrutement de la Société se poursuit donc dans d'excellentes conditions, et les Sociétaires qui suivent régulièrement nos réunions et nos rendez-vous, ont été à même de le constater de visu mieux que peut le faire le meilleur des comptes rendus.

D'autre part, nous avons eu le regret d'apprendre, au commencement de l'année, le décès de nos Camarades Lucile Thomas, Louis Patois et Hélène Theis.

De nos Camarades à l'étranger, nous recevons des nouvelles assez fréquentes. Tous, dans leurs lettres se rappellent aux bons souvenirs des amis restés à Paris et forment des vœux de prospérité pour notre Amicale.

Réunions, fêtes, promenades. — Nos réunions bi-mensuelles sont suivies régulièrement par un nombre élevé de sociétaires. Mais ces réunions étant facultatives, il se produit une répartition inégale à chacune de celles-ci. Ces réunions sont, malgré tout, très utiles, car elles permettent l'échange d'idées nécessaire entre jeunes filles et jeunes gens sortant d'un même orphelinat; elles peuvent, parfois, être le point de départ d'une situation plus avantageuse, et c'est en fréquentant ces réunions bi-mensuelles, véritable centre de bonne camaraderie, que l'on assure la marche et la vitalité de notre Amicale.

L'atmosphère de ces réunions révèle, c'est certain, l'état d'esprit des sociétaires, et nous guide, ensuite, à nos réunions de Comité, sur les décisions à prendre.

A chacune de ces réunions, nos Camarades sont assurés d'y rencontrer quelques membres du Comité pouvant leur donner tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin, concernant la Société.

Au cours de l'année écoulée, nous avons tenté un essai. Nous avons, au cours d'une réunion, invité un ami de notre Amicale à nous faire une causerie-conférence. M. Mélot, tel était le nom du conférencier, ingénieur technique aux Etablissements Pobéréjsky, nous développa le sujet suivant : *l'Evolution des Sciences modernes*, avec croquis démonstratifs au tableau noir. Cette causerie, pour un essai, fut un succès, et c'est devant une salle comble de Sociétaires avides de s'instruire que le conférencier développa sa thèse. Il entre dans les intentions du Comité de renouveler cette expérience à bref delai.

Notre fête annuelle de février dernier fut un succès sans précédent, à tous points de vue. Nous avions, bien malgré nous été obligés de prendre une fois de plus, la salle du Globe, que nous avions déjà, l'année précédente, jugée trop petite.

cps n°45 4e série
page 2

Il s'est donc trouvé une affluence de monde pour nous faire une salle archi-comble. De l'entrain jusqu'à l'aurore, tel fut le résultat de notre fête, et ce qui est mieux un léger bénéfice qui vint grossir notre Caisse de secours.

Aussi, encouragé par ce succès, s'ajoutant à celui de l'année précédente, votre Comité décidait, coûte que coûte, de déserter la salle du Globe pour une salle plus grande, plus claire, mieux agencée, en un mot une salle digne de notre Amicale.

Après bien des démarches, nous avons trouvé ce qu'il nous fallait, c'est-à-dire une belle salle, tout en restant dans le centre des communications. Vous serez certainement de l'avis de votre Comité et vous lui donnerez votre approbation lorsque je vous aurai dit que c'est dans la salle des fêtes du Grand-Orient, 16, rue Cadet, qu'aura lieu notre fête annuelle, le 21 mars prochain.

Il nous reste à donner à cette fête un programme digne de la belle salle que nous aurons à notre disposition, et nous comptons sur tous les Sociétaires pour y amener du monde, ce qui nous permettra, nous l'espérons, de couvrir les frais engagés pour la réussite de cette fête.

La saison d'été fut agrémentée, cette année, de trois promenades.

La première est notre annuel pèlerinage à l'Orphelinat pendant les deux jours de fête de la Pentecôte. Promenade qui obtient toujours beaucoup de succès, malgré les frais énormes qu'elle occasionne à tous les Sociétaires.

Cependant nous devons reconnaître et nous devons en remercier publiquement et sincèrement M. le Directeur de l'Orphelinat l'accueil chaleureux qui nous est réservé lorsque nous lui demandons à prendre nos repas à l'établissement. Ces repas, à prix réduits, sont un atout sérieux dans la réussite de cette promenade.

La deuxième fut une promenade champêtre à Herblay et le parc d'Achères. Cette promenade eût lieu en pleine période des vacances, le 20 juillet exactement, et n'a pas eu le même enthousiasme que la précédente; néanmoins, une quarantaine de personnes y assistaient et, par un temps merveilleux, fait remarquable cet été, passèrent une agréable mais trop courte journée.

La troisième fut une nouveauté pour notre Amicale.

Pour la première fois, votre Comité décidait l'organisation d'une excursion en autocars, avec comme but, la vallée de Chevreuse, les Vaux de Cernay et retour par Rambouillet et Versailles. Cet essai fut un coup de maître puisqu'il nous fallut deux autocars pour caser nos soixante-dix excursionnistes. Aussi, ne regrettions-nous pas cet essai que nous sommes prêts à recommencer, à la demande générale, pendant la prochaine saison.

Je ne vous cacherai pas que cet enthousiasme des Sociétaires à répondre à nos convocations fut un stimulant pour votre Comité qui décidait, en attendant notre Fête annuelle, de vous réunir à nouveau, au cours d'un dejeuner amical qui eut lieu en décembre dernier.

Ces promenades et réunions étant faites dans un but d'augmenter les liens de solidarité qui unissent les grands aux petits, les anciens aux nouveaux, et aussi de réunir le plus de Camarades possible, profitant le même jour d'une même distraction, sont, en même temps, un moyen de propagande très utile pour notre Amicale et pas très coûteux pour notre caisse qui n'y participe que d'une façon très minime.

Nous n'oublions pas dans ces moments de joie et de plaisir le but principal de notre Société qui est *d'aider et de guider dans la vie les élèves sortants de l'Orphelinat,* et il arrive fréquemment qu'une quête soit faite pour grossir notre Caisse de secours. En un mot nous devons nous efforcer de joindre l'utile à l'agréable.

En vue de l'organisation de ces déplacements importants, il fut créé, voici quelques années, une *Caisse de dépôts,* indépendante de notre caisse principale. A cette caisse de dépôts, vous pouvez y verser ce que vous voulez, et quand vous voulez, vous êtes sûrs de retrouver, quand bon vous semblera, soit au moment d'une promenade, soit dans un moment de gêne, le montant de ce qui aura été versé par vous-mêmes.

Quelques mots sur notre bibliothèque, bien modeste, mais pas assez fréquentée par les Sociétaires. Il y a pourtant quelques livres très intructifs qui peuvent être lus par tous. Il y a aussi, ce qui fut recherché, à une époque déjà éloignée, de nombreux *Bulletins* de notre Amicale datant depuis sa fondation. Il y a de quoi compléter de nombreuses collections, ce qui aurait le grand avantage, pour les jeunes Sociétaires, de voir et de comprendre la marche, parfois difficile mais toujours à l'honneur, de notre Amicale.

Notre « Cempuisien ». — Notre petit journal a une vie très difficile due, en majeure partie, au prix très élevé de son impression. Nous sommes condamnés à ne le faire paraître que tous les trimestres, ce qui n'est pas très commode pour y échanger et y développer ses idées personnelles. Car non seulement cet échange d'idées peut nous mener bien loin, mais notre journal paraissant rarement, est tout de suite chargé par les comptes rendus officiels concernant la marche de notre Amicale, ce qui est utile et, en même temps, très intéressant pour nos amis à l'étranger, comme le prouve leurs lettres, et pour ceux ne pouvant fréquenter assidûment nos réunions.

Il faut donc le garder tel qu'il est, en faisant confiance à ceux qui y mettent du leur en sacrifiant quelques heures de liberté pour en activer sa parution. Peut-être que, par la suite, et en comptant bien, arriverons-nous à le faire paraître plus régulièrement et plus fréquemmen'.

Je ne voudrais pas terminer ce compte rendu sans vous rappeler que si, en avril dernier, une délégation de votre Comité se rendit à l'Orphelinat le jour anniversaire de la mort de notre bienfaiteur pour y déposer une gerbe de fleurs en votre nom et, en même temps, assister à la petite cérémonie qui a lieu ce jour-là au milieu de toute la famille cempuisienne, il se trouve qu'en avril prochain sera le cinquantenaire de la mort de ce philanthrope, et nous pourrions étudier, d'ici là, s'il y a lieu de faire quelque chose qui sorte d'une habitude prise depuis plusieurs années.

Voici donc, récapitulé dans ses grandes lignes, le travail effectué par votre Comité pour maintenir notre Amicale au rang qu'elle doit avoir.

A dessein, je ne vous ai pas parlé de la *Caisse de secours,* laissant ce soin à notre trésorier, mais vous avez pu constater par la lecture que je viens de vous faire que notre Amicale est en plein développement.

N'oublions pas que l'Amicale est la suite de la grande famille cempuisienne, que si cette Amicale n'existait pas, il faudrait la créer de façon à aider, suivant nos faibles moyens — qui sont appelés à s'étendre — nos jeunes Camarades sortants de Cempuis, qui sont en droit de compter sur nous, comme ils compteraient sur leurs frères et sœurs.

Que tous les anciens et anciennes de Cempuis rejoignent notre groupement que les Sociétaires fassent la propagande nécessaire, car aucune raison ne doit retenir les hésitants à venir au milieu de cette grande famille pour l'aider dans sa bonne marche et sa prospérité.

M. MARANDE.

cps n°45 4e série
page 3

Compte-rendu financier de l'Année 1924

Mesdames, Messieurs,
Chers Camarades,

En conformité de nos Statuts je vais avoir l'honneur de vous donner lecture du compte rendu financier de l'exercice 1924.

RECETTES

Cotisations des membres actifs	2.485	»
Reçu de Max Agier (ancien élève en Indochine)	30	»
Reçu de L'Huillier (ancien élève en Amérique)	100	»
Cotisations membres honoraires	220	»
Subvention du Conseil Général de la Seine	1.200	»
Fête annuelle	1.375	»
Intérêt de l'argent en dépôt	150	40
Total	5.560	40

DÉPENSES

Secours de solidarité (chômage et maladie)	282	95
Impression du *Bulletin Cempuisien*	712	»
Impression de cartes de sociétaires	42	»
Anniversaire de la mort de notre bienfaiteur (G. Prévost)	30	»
Décès de deux de nos Camarades (Patois et Lucile Thomas)	178	»
Fête annuelle	1.329	75
Promenades, achat de jeux et déjeuners champêtres	478	50
Délégations et déplacements du Comité.	242	10
Impression de circulaires, affranchissement et frais de bureau	427	65
Frais de réunion au Siège social	149	50
Total	3.872	45

BALANCE DES COMPTES

Recettes	5.560	40
Dépenses	3.872	45
Différence en plus	1.687	95
Situation de l'avoir au 1er janvier 1924.	4.032	10
Excédent de recettes pendant l'exercice 1924	1.687	95
Total de l'avoir net	5.720	05

Résumé. — Les recettes ont été pour l'exercice 1924 de 5.560 fr. 40, les dépenses de 3.872 fr. 45, Soit un excédent de 1.687 fr. 95. Ajouté à l'avoir de 4.032 fr. 10, le 1er janvier 1924, forme un solde de 5.720 fr. 05, que votre trésorier porte pour le nouvel exercice de l'année 1925.

Ainsi qu'il vous a été possible de le constater par la lecture du rapport financier de l'année 1924, l'année a été fructueuse pour la caisse de notre Société.

D'ailleurs, la rentrée des cotisations des membres actifs accuse une augmentation très appréciable de 686 francs sur l'exercice précédent.

Cette augmentation est due à la venue de nos jeunes camarades sortis l'année dernière de la maison familiale et à d'anciens sociétaires qui n'ont pas jugé utile de rester plus longtemps à l'écart de notre groupement.

Les dépenses en secours de solidarité, qui se sont élevés, pendant le courant de l'année écoulée, à 282 fr. 95, offre sur l'année précédente une diminution de 715 fr. 90, très appréciable en la circonstance.

Devant ces résultats heureux obtenus pendant l'année 1924, votre trésorier fait les vœux qu'ils se continuent et souhaite pour tous *santé* et *travail;* pour l'Amicale des Anciens Elèves *grandeur et prospérité.*

Le Trésorier,
J. ROUSSEL.

⁂

CAISSE DE SECOURS

RECETTES

Quêtes faites aux réunions	396	45
Reçu de Marande Eug. (membre honoraire)	20	»
Reçu de M. le docteur Saboureau	20	»
— de M. et Mme Masson	10	»
— Demoiselle anonyme	10	»
— M. Dacquet, régisseur O. P.	10	»
— d'une maman qui a ses deux enfants à l'O. P.	20	»
Reliquat souscription Patois	10	»
Reçu d'un camarade à titre de remerciement	25	»
Remboursements sur prêts	960	»
Total	1.481	45

DÉPENSES

Prêts à des camarades	200	»
Secours à deux camarades	90	»
Total	290	»

BALANCE DES COMPTES

Recettes	1.481	45
Dépenses	290	»
Reste en caisse	1.191	45
A ajouter à l'avoir au 1er janvier 1924.	116	40
Forme un solde nouveau de	1.307	85

que votre trésorier porte à nouveau pour l'exercice 1925.

Le Trésorier,
J. ROUSSEL.

REMERCIEMENTS
à notre Président honoraire
GEORGES LOISEAU

Notre Camarade LOISEAU, qui depuis plus de vingt ans présidait notre Amicale, s'est vu, avec regret, obligé de décliner une nouvelle réélection, empêché qu'il est par de multiples occupations, de se consacrer à nous autant que par le passé.

Nous avons dû nous incliner devant sa décision, et notre dernière Assemblée générale a décidé, à l'unanimité, de nommer LOISEAU président honoraire de la Société.

Ainsi, notre Camarade n'abandonne pas complètement l'administration de l'Amicale et lui consacrera encore son expérience et son dévouement quand nous en aurons besoin.

Nous profitons de cette occasion pour lui renouveler, au nom de tous les Cempuisiens sociétaires, les remerciements qui lui ont été offerts par l'Assemblée générale, pour l'inlassable dévouement dont il nous a donné tant de preuves au cours de sa longue présidence.

Assemblée générale annuelle

du 25 janvier 1925

C'est devant un nombre d'environ 100 sociétaires qu'à 9 h. 30 notre Président, l'ami Loiseau, ouvre la séance.

Tout d'abord il présente les excuses de MM. Chausse, Chérioux, Rébeillard, Rousselle, membres de la Commission administrative de l'Orphelinat Prévost; de M. Fourault, Mmes Leducq et Thibaron, ancien Directeur et surveillantes principales de l'Orphelinat.

Puis, en quelques mots, remercie M. Canioni, directeur de l'Orphelinat; M. Leducq, ancien surveillant général; M. Cibeau, son successeur dans cet emploi, d'être venus parmi nous ; c'est un précieux gage de sympathie et un encouragement pour nous tous.

Il s'exprime ainsi :

Messieurs,

« Au nom des anciennes et anciens Elèves, je vous salue respectueusement.

« Je vous remercie bien vivement d'avoir bien voulu nous honorer de votre présence et d'avoir pu, malgré vos multiples occupations, sacrifier quelques instants aux Anciens Elèves de l'Orphelinat Prévost.

« Votre présence au milieu de nous nous est un encouragement précieux en même temps qu'une nouvelle preuve de l'attachement que vous avez pour l'œuvre de Cempuis.

« Je vous prie au nom de mes camarades, de croire à notre entière gratitude et à notre profond respect.

« Ainsi qu'il est coutume à nos réunions générales, je vais avoir l'honneur de vous présenter, par la lecture du compte rendu moral et financier, la marche de notre groupement pendant l'exercice écoulé.

« Vous serez à même d'apprécier que l'œuvre se continue et que notre confiance en l'avenir reste toujours la même. Elle repose sur la fidélité, la générosité constante de ceux qui nous entourent et nous encouragent et assurent ainsi la prospérité de notre chère Société. »

Il remercie les sociétaires d'être venus nombreux à cette réunion et les encourage à continuer de fréquenter le plus régulièrement possible nos réunions amicales bi-mensuelles.

La parole est ensuite donnée à notre secrétaire, le camarade Marande, qui présente, au nom du Comité, le compte rendu moral de l'année 1924, que l'on trouvera d'autre part. Celui-ci fait ressortir les liens amicaux qui unissent entre eux tous les anciens élèves de l'O. P., appuyant surtout sur la propagande incessante que chacun de nous doit faire auprès de ses camarades d'enfance. Nous devons faire tout notre possible pour amener beaucoup d'amis à notre Société; c'est de la bonne solidarité.

Notre secrétaire retrace toute la vie de notre amicale pendant l'année écoulée : réunions, conférences, promenades, déjeuner; je ne fais qu'énumérer, ce compte rendu paraissant *in extenso* dans notre *Cempuisien*.

Nous nous plaisons à constater le nombre de sociétaires s'élevant sans cesse; c'est un bon indice de prospérité et, en même temps, le résultat de tous les camarades se dévouant pour la bonne marche de notre Société, c'est une nouvelle preuve de vitalité.

A l'occasion du cinquantenaire de la mort de notre Bienfaiteur, M. Gabriel Prévost, le Comité a pensé faire une cérémonie sortant de l'ordinaire. Nous envisagerons, d'accord avec M. le Directeur de l'Orphelinat, les différentes questions s'y rattachant.

Le trésorier étant malade, le Président lit le compte rendu financier de l'année écoulée. Nous constatons, avec un réel plaisir, la bonne gérance des fonds confiés à notre trésorier. Notre caisse est prospère; aucune observation n'étant présentée, nous adoptons, à l'unanimité, ce compte rendu financier.

Au sujet de la caisse de secours, nous avons à enregistrer une superbe ascension des entrées, dons et remboursements de prêts. Cela permettra de venir en aide aux camarades étant momentanément dans un passage difficile, soit maladie, chômage ou toute autre cause pouvant retenir la bienveillante attention du Comité.

Une vive controverse s'élève entre quelques camarades au sujet de notre *Cempuisien;* des prix ont été soumis avec promesse de le faire paraître très régulièrement. Ces prix peuvent se balancer avec ceux que nous payons actuellement; l'assemblée fait confiance au Comité pour résoudre cette délicate question en souhaitant le voir paraître à temps et le plus souvent possible.

Sur l'invitation de notre président, M. Canioni fai une improvisation. Profitant de la présence parmi nous de M. Leducq, ancien surveillant général de l'O. P., M. le Directeur fait son éloge et regrette vivement que la raison de santé l'ait privé d'un précieux collaborateur; par la même occasion, M. Canioni nous présente M. Cibeau, prenant le jour même le poste laissé vacant de surveillant général.

Ce premier contact avec les anciens élèves ne peut qu'établir une mutuelle confiance et nous resserrer davantage pour la bonne marche de l'Orphelinat et de sa continuation dans notre Amicale.

Comme dans les différentes réunions où il s'est trouvé, M. le Directeur se plaît à retrouver ses élèves venir grossir de leur présence l'effectif de notre Société, et évoque cette belle chose qu'est la solidarité après la sortie de l'Ecole.

M. Canioni nous dépeint les différents changements survenus dans le courant de l'année; c'est l'aboutissement de ses efforts auprès de MM. les Membres de la Commission administrative, auxquels des crédits supplémentaires ont été demandés avec une ténacité digne d'éloges, étant donné la crise actuelle que nous traversons. Les résultats obtenus sont donc merveilleux, nous le constatons en toute sincérité.

M. le Directeur serait heureux, comme nous le serions aussi, de voir aboutir cette fameuse question du patronage, toujours en suspens et pourtant d'une brûlante actualité. Combien de jeunes gens et surtout de jeunes filles seraient sauvés de la misère et des pièges sans cesse tendus dans ce Paris dont nous rêvons comme d'une cité magique.

Quelle belle œuvre à entreprendre et ce serait la véritable consécration de l'Orphelinat Prévost, le parachèvement de l'Ecole de Cempuis. Espérons toujours, avec la ferme conviction d'aboutir à un résultat tangible.

Passant au côté matériel de l'Etablissement, M. le Directeur nous rassure sur certains points fort intéressants. La force électrique étant largement distribuée, la lumière est plus sûre et moins fatigante, partant, moins de maux d'yeux parmi les enfants; nous pourrons dire « Cempuis-lumière ».

Le chauffage central, nos camarades filles n'auront plus froid. Un vaste préau permettra de mettre les petits à l'abri. En somme, M. le Directeur fera de l'O. P. une école modèle.

Notre Président remercie M. Canioni des bonnes

paroles prononcées et de son dévouement inlassable pour notre chère maison. Nous nous associons de tout cœur à notre Président pour reconnaître les louables efforts et les résultats obtenus à l'Orphelinat. Loiseau termine ainsi :

« Avant de passer aux élections qui doivent avoir lieu pour le renouvellement du Conseil d'administration, permettez-moi, puisque nous sommes tous réunis, d'adresser à tous ces messieurs de la Commission administrative de l'Orphelinat Prévost (présents ou absents), à son dévoué président, M. Chausse, à M. le Directeur de l'Enseignement primaire de la Seine, à M. Franceschini, directeur des services administratifs de l'Enseignement, qui nous entourent de toute leur bienveillance, l'hommage de notre profonde reconnaissance.

A M. Bachelet, conseiller général de la Seine, rapporteur de la 5e Commission des subventions de l'Enseignement, qui, une fois de plus l'année écoulée, s'est efforcé, comme les années précédentes, de nous faire obtenir satisfaction dans le vote de la subvention de 1.200 francs que nous avions sollicitée. Qu'il reçoive ici l'expression de notre vive gratitude et de nos biens vifs remerciements. »

Il nous reste à réélire la moitié du Comité, soit six membres, plus un septième pour un an, en remplacement de notre camarade Heinrich, parti au régiment.

Avant de vous donner les résultats du vote, constatons avec plaisir que depuis longtemps nous n'avions vu pareil enthousiasme de candidats, désireux de faire partie du Comité, avec, c'est certain, l'idée d'y travailler sérieusement pour l'avenir de notre Amicale.

Nombre de votants : 65.

Majorité absolue : 33.

Ont obtenu : Marande, 59 voix; Reisser, 56 voix; Collin, 51 voix; Mme Fouilliéron, 50 voix; Schumacher, 49 voix; Dhivert, 42 voix; Mme Rousselle U., 41 voix; Larry, 37 voix; Anest, 30 voix; Méheut, 21 voix; divers, 5.

En conséquence, les six premiers nommés sont élus pour deux ans et Mme Roussel pour un an.

Notre camarade Loiseau est démissionnaire, après avoir assuré la présidence de notre Amicale pendant de nombreuses années.

Une proposition de Schumacher qui demande, en reconnaissance des services rendus à la Société par Loiseau, de le nommer président honoraire; cette proposition obtient bon accueil, mais devra, pour être valable, faire l'objet d'un article additionnel à nos statuts qui sera présenté à notre prochaine Assemblée générale.

Avant la réunion, de nombreux camarades payèrent leurs cotisations; notons, en passant, la belle émulation de ceux-ci, car près de 800 francs vinrent grossir l'encaisse de notre trésorier.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 11 h. 1/4.

G. LAMARQUE.

Réunions du Conseil

9 décembre 1924

Séance ouverte à 9 h. 30, sous la présidence de Loiseau.

Lecture du compte rendu de la séance du 4 novembre, est adopté après quelques observations de détail.

Un don de 100 francs, d'un généreux anonyme, est fait pour récompenser la jeune fille la plus méritante sortie de l'Orphelinat dans le courant de l'année. C'est notre jeune camarade Yvonne Mongey qui fut désignée par la direction de l'Orphelinat.

La réunion générale est fixée au 25 janvier 1925.

Le secrétaire fera le nécessaire pour la convocation, par lettre, de MM. les membres de la Commission administrative et de la convocation des sociétaires.

Marande donne quelques explications sur les premières démarches entreprises pour notre fête annuelle du 21 mars prochain.

Loiseau nous transmet une lettre de la Mutuelle des anciens élèves de l'Ecole d'Alembert, au sujet de leur fête. Le secrétaire est chargé de se mettre en relation avec cette Société.

Marande donne les renseignements sur le déjeuner qui doit avoir lieu le 14 décembre.

Après diverses questions d'ordre purement administratif, la séance est levée à 11 heures.

10 janvier 1925

Séance sous la présidence de Loiseau, ouverte à 9 h. 30.

Lecture du compte rendu de la séance du 9 décembre, accepté sans observations.

Il est décidé de faire des circulaires invitant les sociétaires en retard de leurs cotisations à se mettre à jour.

Le secrétaire fait un compte rendu moral et financier du déjeuner du 14 décembre qui a remporté un grand succès, tant par le nombre des convives que par le service qui fut parfait.

Marande nous présente le compte rendu moral de l'année qui sera présenté, au nom du Comité, à la réunion générale du 24 janvier. Ce compte rendu est adopté à l'unanimité des présents et sans observations.

Le trésorier étant excusé, le compte rendu financier ne peut être présenté.

Marande nous met au courant des premières démarches entreprises en vue de la fête annuelle du 21 mars.

Notre camarade Antoinette Bories ayant été malade, les membres du Comité, sur la proposition du Président, décident de lui faire remise de ses cotisations durant le temps de sa maladie.

Lettre de remerciements de notre camarade Yvonne Mougey.

Après l'expédition des affaires courantes, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 10 h. 30.

3 février 1925

La séance est ouverte à 9 h. 30 sous la présidence de Loiseau, président sortant, qui résiliait en même temps ses fonctions de membre du Comité. Ses occupations ne lui permettant plus de s'occuper de notre Amicale, comme il l'a toujours fait depuis plus de vingt-cinq ans.

La première question à l'ordre du jour est la formation du bureau.

Urban demande la parole pour demander que les élections du président et du vice-président se fassent à bulletins secrets.

Après un échange de vues entre tous, où tous paraissent cependant d'accord, il en est décidé ainsi et Loiseau demande s'il y a des candidats pour le poste de président.

Seul, notre camarade Urban se présente et obtient 11 voix sur 12 votants.

Notre nouveau président, après avoir pris place, prononce quelques paroles pour regretter le départ du Comité de notre ami Loiseau, qui fut un des principaux artisans de notre Amicale, et pour remercier les membres du Comité de la haute fonction qu'ils viennent de lui accorder.

Pour la nomination du vice-président, Schumacher demande à ce que nous reportions nos voix sur Mme Fouilliéron qui, d'elle-même, ne se présentera pas. En quelques paroles choisies,

Schumacher nous fait ressortir que notre société d'anciens de l'Orphelinat, où sont élevés ensemble filles et garçons, est une société mixte, il serait donc logique que nous réservions cette place de vice-président à notre camarade Louisette qui, depuis plusieurs années, s'occupe avec un dévouement sans bornes, à la marche de notre Amicale. Notre camarade obtient 10 voix sur 12 votants.

Nos camarades Marande et Lamarque garderont leurs postes de secrétaire et secrétaire adjoint.

Roussel reste trésorier et aura comme adjoint sa belle-sœur, Mme U. Roussel.

Julien et Reisser garderont le poste qu'ils occupaient dans l'ancien comité et qu'ils remplissaient à la perfection.

Pour la Commission de secours, notre camarade Mme Fouilliéron doublera avec son poste de vice-président et aura notre camarade Dhivert pour la seconder.

Après la formation complète du Comité (noms et adresses donnés dans ce journal) le compte rendu de la réunion de Comité de janvier est lu par Lamarque et adopté à l'unanimité après demande par Marande de quelques modifications de détails.

Il est fait un échange de vues entre tous sur la marche de notre Amicale et sur notre prochaine fête annuelle.

Urban propose de s'en tenir là pour aujourd'hui, tous ces détails seront repris dans nos prochaines réunions et seront étudiés à fond.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 11 h. 30.

Notre Fête Annuelle

La Société Amicale donnait, le samedi 21 mars dernier, dans la salle des fêtes du Grand Orient de France, sa fête annuelle (soirée artistique suivie d'un bal de nuit).

Cette fête remporta un succès sans précédent.

Dans la vaste salle, richement décorée, éclairée à ravir, on ne savait ce qu'il fallait le plus admirer : du sourire de nos invitées ou de leurs jolies toilettes, s'épanouissant comme autant de fleurs pour le plus grand plaisir des yeux.

Les membres du Conseil, chargés de l'organisation de la fête, s'en tirèrent tout à leur honneur.

Ils surent grouper des artistes de talent qui, dans les meilleurs morceaux de leurs répertoires, furent très justement appréciés.

La soirée artistique comprenait, en plus des morceaux récités ou chantés habituels, des danses, un assaut d'escrime et des exercices acrobatiques comiques. Cette variété dans le programme plut à nos nombreux invités, qui passèrent, de leur propre aveu, une soirée pouvant rivaliser d'attrait avec les meilleures des grands music-halls parisiens.

Mais voici d'ailleurs ce programme :

Notre camarade Annaix, heureux débutant, dans *Le Gosse à la Rose* et *Je veux qu'tout le monde*, se tailla un joli succès.

Marnois, qui lui succède, est toujours le Marnois qui nous amusa si souvent. Avec deux morceaux, *Le P'tit Coquelicot* et *La fête à Prudence*, il obtint son triomphe habituel, et fut, autant par son mérite que par l'amitié que nous lui portons, chaleureusement applaudi.

Notre chère vice-présidente, Mme Louise Fouilliéron, bien maîtresse de son talent, sut nous charmer avec cette si jolie voix que nous lui connaissons. Nos acclamations lui dirent le plaisir que nous eûmes à l'entendre dans *Noël païen* et *Absence*.

M. J. Winkopp, de l'Opéra-Comique, nous chanta deux bien belles chansons : *La Chanson du gars d'Islande* et *Semailles*. Il ne contribua pas peu au succès de cette soirée, et en l'en remerciant nous souhaitons le retrouver l'an prochain.

M. Birck, prévôt d'armes, et notre fidèle Thiers, après un salut des épées, se livrèrent à cœur joie (si l'on peut dire) un duel passionnant quoique pacifique. Sous les applaudissements unanimes, ils se retirèrent réconciliés.

Mme Germaine Lorrys, qui possède des dons remarquables et sait les utiliser, fut délicieuse dans *Chanson triste* et *Sérénade italienne*. Tous nos compliments à cette charmante artiste.

Mlle Marguerite Orcelle, petite danseuse de l'Opéra, est déjà, malgré sa toute jeunesse, une grande ballerine. C'est avec un plaisir renouvelé et toujours aussi vif que nous la revîmes cette année dans ses danses. Elle nous prêta en outre son aimable concours dans la salle, en quêtant au profit de notre Caisse de Secours, et nous l'en remercions doublement.

Un court entr'acte interrompt pour quelques instants la partie artistique de cette belle soirée.

Notre président, Albert Urban, en profite pour remercier, en notre nom à tous, M. Declercq, conseiller municipal et conseiller général de la Seine, membre de la Commission administrative de l'Orphelinat Prévost, qui, présent à notre fête, a bien voulu remplacer M. Chausse, président de ladite Commission, empêché au dernier moment d'y assister et qui s'est fait excuser.

Il remercie également M. Canioni, directeur de l'Orphelinat, et M. Leducq, ancien surveillant général, ainsi que tous les sociétaires et amis de notre Société, qui ont bien voulu nous procurer le plaisir et l'honneur de leur présence.

En réponse à notre Président, M. Declercq prononce une allocution où il nous dit le vif plaisir qu'il a de se trouver parmi nous, dans la famille Cempuisienne. Il définit le but et l'œuvre de l'Orphelinat Prévost, exalte les liens de solidarité qui doivent tous nous unir, et nous rappelle l'intérêt que le Conseil général de la Seine et la Commission administrative de l'Orphelinat ont toujours porté à notre Société.

Nous le remercions de ces bonnes paroles qui sont allées au cœur de tous les Cempuisiens présents à la fête.

Quelques minutes encore et voici le tour de notre ami Paul Bapt de paraître en scène. En passant, nous tenons à le remercier d'avoir bien voulu se charger des annonces de scène, et d'assumer les fonctions de régisseur dans la coulisse, ce dont il s'est d'ailleurs tiré avec un doigté remarquable.

Mais il ne s'agit pas du régisseur pour le moment, c'est au violoniste que nous avons affaire. Son archet nous tient en haleine avec *Carmen* et *Le Cygne*, de Saint-Saëns, qu'il rend avec infiniment de sentiment. Aussi fut-il très applaudi.

Mlle Madeleine Grenet récita deux poésies avec adaptation de musique : *Les deux Noces* et *Les deux Ménétriers*. Elle possède un réel talent qui sut nous émouvoir et lui valut un gros succès.

M. Xavier Noël, accompagné au piano par Mme Barlet, fut merveilleux dans *Les Berceaux* et *J'ai rêvé*, qu'il chanta à la perfection.

Mme Ponte-Desmoulins, prix d'honneur de l'I. M. D. P., dans « Air d'Ophélie » d'*Hamlet*, *A toi* et *Les Primevères*, nous fit admirer une voix splendide et fut très appréciée.

MM. Corp, Després, Mahé et Renaud, acrobates comiques et gymnastes de première force, se livrent à des exercices variés de souplesse, d'agilité et d'adresse, et, ce qui ne gâte rien, y ajoutent une note amusante du meilleur effet. Nous ne pouvons que les féliciter et souhaiter les revoir à nouveau l'an prochain. Mais nous devrons, dans

cps n°45 4e série
page 7

ce cas, faciliter leur travail en leur procurant un tapis, pour assurer plus d'aisance à leur départ en vol plané et afin qu'ils aient un atterrissage plus reposant. Ils n'eurent que plus de mérite à accomplir leurs prouesses sur un plancher nu et glissant.

Enfin voici Mlle Marguerite Marc, du Théâtre des Arts. Cette jeune et grande artiste était attendue par tous ceux d'entre nous qui eurent l'an dernier l'occasion d'applaudir ses poèmes, dits avec un charme incomparable. Aussi qu'elle nous permette de lui avouer, sans autre compliment, que son précieux concours nous est indispensable et que nous tenons à l'entendre à chacune de nos fêtes. Au reste, l'accueil que nous lui fîmes a bien dû le lui prouver : bien plus encore que sympathique, il fut enthousiaste.

Et la soirée se termine maintenant sur un ravissant tableau parlant, interprété avec beaucoup de talent par Mme Germaine Lorrys, dans le rôle de « Colombine » et M. Xavier Noël dans celui de « Pierrot », accompagnés au piano par Mme Barlet. Pierrot et Colombine sont des personnages toujours aimés du public, aussi celui-ci se montre-t-il exigeant pour les acteurs qui les personnifient. Mme Germaine Lorrys et M. Xavier Noël avaient une tâche ingrate en jouant cette saynète. Ils s'en tirèrent avec bonheur et méritèrent les applaudissements nourris de la salle entière.

Le piano fut tenu avec maîtrise durant la soirée par Mme Janyne de la Houssaye, prix de Conservatoire.

⁂

A minuit exactement, ainsi que nous l'avait promis notre régisseur, le rideau tombe et quelques instants après, les sièges étant rangés, c'est l'ouverture du bal.

Danseurs et danseuses s'en donnent à cœur joie. Valses, tangos, bostons, one step, blues, fox-trots font fureur.

Mais, profitant d'un arrêt de la musique, notre camarade Marcel Marande nous annonce que les Professeurs M. et Mme Valentin, de l'Alhambra, vous nous permettre d'assister à un intermède du plus haut intérêt, dû au gracieux concours de ces virtuoses de la danse.

Mme Valentin, jolie, gracieuse et fine dans une toilette blanche ravissante, et M. Valentin, son élégant cavalier, s'avancent, souples et légers, et nous font admirer jusqu'à quel degré de perfection ils pratiquent cet art si séduisant de la danse. Acclamés par une salle littéralement séduite, ils seront tout à l'heure réclamés à nouveau, jusqu'à ce que Mme Valentin, épuisée, demande grâce.

Ajoutons à leur éloge qu'ils organisèrent une farandole des mieux réussies, au cours de laquelle une distribution de cotillons donna au bal un aspect très amusant.

Et les danses reprirent, jusqu'au petit jour, où, les membres un peu las sans doute, mais le cœur plein d'entrain, nous dûmes nous séparer.

⁂

ECHOS DE LA FÊTE

Notre président honoraire, Georges Loiseau, était présent à la fête, ainsi que Mme Loiseau. C'était assez naturel, mais cela nous fit grand plaisir.

Parmi les anciens reconnus dans l'assistance, signalons des revenants. M. et Mme Georges Poullot, débarqués depuis quelques jours à Marseille, venant de Madagascar; également notre ami Jean Barrault, rentré depuis quelque temps en France, venant d'Angleterre. Leur présence nous a causé une surprise agréable.

Notre sympathique trésorier, Jules Roussel, secondé par son frère Urbain, et sa belle-sœur, Mme Roussel, trésorière adjointe, n'ont pas déserté le contrôle à l'entrée avant une heure du matin. Ils n'ont pu, de ce fait, assister à la représentation. C'est là un dévouement qu'il est bon de connaître, et dont nous remercions sincèrement nos camarades.

⁂

Parmi les anciens venus à la fête, quelques-uns ne sont pas sociétaires. Nous les complimentons d'être venus, même au titre « d'étrangers ». Nous sommes convaincus que l'an prochain ils seront sociétaires.

⁂

L'Assistance publique, le droit des pauvres et les droits d'auteurs ont absorbé près du quart de la recette. Nous ne protestons nullement contre ce prélèvement onéreux, mais tous les camarades doivent comprendre qu'une active propagande est nécessaire de la part de chacun d'eux, avant la fête, pour que notre Caisse de Secours ne soit pas trop déshéritée par les taxes que nous subissons.

⁂

Le succès de notre fête nous permettra de voir grand l'an prochain; il est certain que toutes les personnes qui y assistèrent cette année ont été très satisfaites, et que nous les retrouverons en 1926; il est aussi certain qu'elles viendront accompagnées de nombreux amis, la réussite étant la meilleure des publicités.

Un déjeuner entre Cempuisiens

L'abondance des matières paraissant dans ce Bulletin nous oblige à restreindre notre article au sujet du dernier déjeuner.

Néanmoins, nous n'avons garde de passer sous silence cette charmante réunion, qui s'est passée dans la plus parfaite cordialité.

72 anciens et amis s'étaient réunis pour festoyer copieusement et passer quelques heures ensemble. Certes, aucun n'a failli à l'engagement qu'il s'était fait *in petto*, c'est à qui aura montré le plus beau coup de fourchette et la plus franche gaieté.

Le service fut très bien organisé et notre hôtesse peut se féliciter d'avoir contenté tous ses invités.

Le menu, des mieux agencés, fut servi à la satisfaction générale et nul, du moins nous le pensons, ne songea à réclamer un seul instant. Les plats se succédèrent parmi la joyeuse assemblée qui fait preuve d'un appétit inlassable.

Après un semblable repas, un concert est improvisé. Les chanteurs sont animés de bonne volonté et nous entendons successivement nos amis : Annaix Félix qui débute, Mme Fouilléron, Armand Duhomme, Mme Valet, Mme Reisser et notre ami René Reisser, Raton Adrien. Le fils de notre camarade Clémence Pian récite une petite poésie.

M. Bapt a charmé les convives par quelques morceaux de violon. Des chœurs de Cempuis ont été chantés avec cœur et entrain.

Nous espérons voir les déjeuners prochains suivis de la même façon et les camarades toujours de plus en plus nombreux.

La saine gaieté, alliée à une bonne table, a eu, de tous temps, de fervents adeptes, sachons conserver cette belle tradition.

cps n°45 4e série
page 8

Echos - Nouvelles - Communications diverses

Nous avons reçu de notre jeune camarade Chaussard la lettre que nous nous faisons un plaisir d'insérer ci-dessous. Un généreux anonyme nous ayant fait parvenir une somme de 100 francs pour le jeune élève le plus méritant de l'Orphelinat, M. Canioni nous avait désigné Chaussard comme étant cet élève :

« Monsieur le Président et cher camarade,

« Vous pouvez penser si j'ai été heureux et surpris, mardi dernier, à la réunion du Comité.

« En vous remerciant, je m'empresse de remercier également mon généreux donateur, reste anonyme. Son geste me fait possesseur d'une somme de cent francs qui m'a été attribuée sur l'avis de Monsieur le Directeur de l'Orphelinat, que j'ai remercié particulièrement.

« Mes parents ont été aussi touchés que moi de l'acte de générosité de notre camarade, sans aucun doute sociétaire, et ils se joignent à moi pour lui adresser de vifs remerciements.

« CHAUSSARD. »

⁂

Un nouveau don anonyme de 100 francs nous est parvenu pour récompenser la jeune fille sortie cette année de l'Orphelinat, qui, par sa conduite et son application au travail, nous aurait été signalée par la Direction de l'Orphelinat comme la plus méritante.

Yvonne Mongey, 16 ans, sortie à la promotion d'août 1924, en fut l'heureuse bénéficiaire. Nous lui en adressons nos plus sincères compliments.

Par le canal du *Cempuisien*, nous remercions chaleureusement ce généreux anonyme.

⁂

Le *Cempuisien*, organe de notre Amicale, est très goûté de tous nos amis qui ne peuvent suivre régulièrement nos réunions; il va sans dire qu'il est impatiemment attendu par tous, car il relate non seulement les faits qui se passent à la société, mais il note, en quelques lignes, toutes les nouvelles de la grande famille cempuisienne dont l'écho est venu jusqu'aux membres du Comité.

Lorsque l'occasion se produit, nous sommes heureux d'élargir cette rubrique pour parler de nos jeunes sœurs et frères de l'Orphelinat.

C'est ainsi que nous venons d'apprendre que nos jeunes camarades couturières : Jendré Jeanne, Jury Joséphine, Lacube Suzanne, et nos jeunes camarades mécaniciens : Chabrier Roger, Fouque Armand, Graff Robert, Théry Victor, ont obtenu une médaille de bronze à l'Exposition du travail (section des apprentis).

Toutes nos félicitations à nos jeunes camarades et tous nos remerciements à leurs professeurs techniques pour le dévouement qu'ils apportent à l'éducation de leurs jeunes élèves.

⁂

Le camarade Heinrich Marcel vient de nous aviser de son départ pour la Syrie. Nous souhaitons bonne santé et bonne chance à notre ami et un prompt retour parmi nous.

MARIAGES

Nous apprenons avec plaisir le mariage de notre camarade Robin Marie-Louise avec M. Marchand Albert, qui eut lieu le 31 janvier 1925.

Nous présentons aux jeunes époux tous nos vœux de bonheur.

NAISSANCES

C'est avec plaisir que nous faisons part à tous les Cempuisiens que notre camarade Péréal vient d'être papa d'une fillette prénommée Françoise-Clarisse.

Nos compliments aux parents et nos meilleurs vœux de santé au bébé.

NECROLOGIE

Nos amis Mme et M. Saulon nous font part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Bullot Oscar, leur père et beau-père, décédé dans sa 75e année, le 14 décembre 1924.

Nous présentons à nos amis, ainsi qu'à leur fils, nos condoléances les plus émues.

⁂

Notre camarade Lefèvre Emile nous fait part de la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de Mme veuve Lolliot, sa tante, décédée dans sa 75e année, le 16 février 1925.

Nous présentons à notre camarade nos condoléances les plus émues.

NOUVEAUX SOCIÉTAIRES

Mongey Yvonne, 163, rue Nationale (13e).
M. Fiant, 62, rue Monge (5e).
Collin Gabriel, 24, rue de Charenton (12e).
Bertrand Lucien, 2, passage Abel-Lebland (12e).
Mlle Lepigocher Reine, 64, rue du Chemin-Vert (11e).
Mlle Bories Thérèse, 3, rue Jules-Guesde, Issy-les-Moulineaux (Seine).
Mme Gachon, 7, rue Watteau (13e).

CHANGEMENTS D'ADRESSES

M. et Mme Anest, 16, rue Brillat-Savarin (13e).
M. et Mme G. Desmergès, 50, route du Quesnoy, à Quiévrechain (Nord).
M. et Mme Ed. Dick, 147, rue de Charonne (11e).
Mme Meunier (Elisa Niellan), 44, rue du Montparnasse (14e).
Schoumacher Robert, 16, rue Barat, Montreuil-sous-Bois (Seine).
Mlle Bories Antoinette, 3, rue Jules-Guesde, Issy-les-Moulineaux (Seine).
Thévenard, 7, rue Richomme (18e).
Gaillot Jean, 40 *bis*, rue de l'Ourcq (19e).
Péréal Henri, 184, avenue de Choisy (13e).
Mme Marchand (M.-L. Robin), 49, rue des Guillemins, Liége (Belgique).

Conseil d'Administration

Président : Urban Albert, 93, rue Pelleport (20e).
Vice-Président : Mme Fouilliéron, 7, rue de la Ferme, Maisons-Alfort (Seine).
Secrétaire : Marande Marcel, 68, rue Championnet (18e).
Trésorier : Roussel Jules, 15, quai de Bercy, Charenton (Seine).
Secrétaire-adjoint : Lamarque Georges, 10, rue Marie-Stuart (2e).
Trésorier-adjoint : Mme Roussel, 1, rue de la Plaine (20e).
Archiviste : Jullien Albert, 87, rue de Belleville (19e).
Gérant : Reisser René, 15, rue Lepic (18e).
Commission des secours : Dhivert, 205, boulevard de la Gare (13e). Mme Fouilliéron.
Membres : Collin Emile, 3, rue de Prony, Asnières (Seine). Fouilliéron Lucien, 7, rue de la Ferme, Maisons-Alfort (Seine). Schumacher L.-M., 75, boulevard de Ménilmontant (11e).

Le Gérant : Reisser.

Imp. Mahieux, 1, rue Alex. Parodi. – Paris, X^e